

LES ÉCRITS de JEAN JANSEM

L'ENVIE DE PEINDRE

Ce fut d'abord une envie de reproduire tout ce qui m'intéressait le plus fidèlement possible. Je n'ai, hélas, jamais fait des dessins d'enfants !

Après avoir copié des reproductions classiques, vers 13 ans j'ai commencé à dessiner et peindre d'après nature des paysages, des natures-mortes et mes amis. Vers 17 ans j'ai découvert l'art moderne : Matisse, Picasso, Dali etc... et vers 21 ans jusqu'à l'âge de 30 ans, je ne savais plus où j'en étais !

Puis j'ai commencé à voir les choses, à les voir réellement. Je me suis mis à peindre tout simplement, oubliant toutes les théories cubistes, abstraites, surréalistes et autres...

A la même époque je découvrais un groupe de jeunes peintres dont les tendances correspondaient à ma façon de voir et de penser la peinture. Cela me réconforta. Faire une peinture toute simple, bien voir, observer et reproduire les sujets émouvants, pittoresques et naturels, c'est cela qui m'attirait. J'aimais peindre la triste banlieue d'Issy les Moulineaux, les murs délabrés, les palissades, les vieilles, tout ce sur quoi le temps avait laissé son empreinte. Toute chose dégradée, usée me fascinait et me fascine encore. Je ne voyais pas la forme plastique, je tâtonnais à la recherche d'un moyen de pouvoir exprimer l'amour profond que je ressentais devant tout spectacle navrant...

Plus tard j'ai découvert la peinture, la forme, la matière, le rythme, l'écriture. J'ai découvert qu'il fallait transposer l'objectivité du regard par des équivalences picturales. Mais au fur et à mesure que je transposais, la toile se vidait de son émotion, elle devenait plus plastique, plus formelle. Toute ma vie j'ai cherché à concilier cette contradiction : être vrai sans tomber dans le naturalisme ni dans l'anecdote ni dans le formalisme ni dans le bien peint...

Ces dix dernières années j'ai peint des Mascarades, des Carnavals et des comédiens. Ces sujets me permettent une totale liberté formelle et harmonique et ils me conviennent parfaitement. La farce sérieusement vécue est la condition de l'homme, la vie n'étant après tout qu'une mascarade inavouée, mais elle est aussi, comme dit une chanson, amour et misère...

Ma vision triste de la vie s'est petit à petit transformée en un pessimisme joyeux. Pourtant parfois la vie a l'air d'obéir à un ordre, à une loi mais laquelle...

L'art dit d'avant-garde sacrifie beaucoup de choses aujourd'hui au profit de la nouveauté. L'art ne naît pas d'un concept, il naît d'une émotion et il se concrétise par une réalisation.

L'essentiel est informulable avec des mots. Si l'on sait lire la peinture elle devient claire et le génie ou le talent, évident...

On ne peut pas expliquer la peinture qui est elle-même une explication de l'inexplicable, de l'inexprimable en paroles. C'est une évidence comme la musique : elle sonne juste ou faux, c'est tout !